

## Guy de Maupassant: „Aux champs“

Les deux chaumières<sup>1</sup> étaient côte à côte, au pied d'une colline, proches d'une petite ville de bains. Les deux paysans besognaient dur sur la terre inféconde<sup>2</sup> pour élever tous leurs petits. Chaque ménage en avait quatre. Devant les deux portes voisines, toute la marmaille<sup>3</sup> grouillait du matin au soir. Les deux aînés<sup>4</sup> avaient six ans et les  
5 deux cadets quinze mois environ; les mariages et, ensuite les naissances, s'étaient produits à peu près simultanément dans l'une et l'autre maison.

Les deux mères distinguaient à peine leurs produits dans le tas; et les deux pères confondaient tout à fait. Les huit noms dansaient dans leur tête, se mêlaient<sup>5</sup> sans  
10 cesse ; et, quand il fallait en appeler un, les hommes souvent en criaient trois avant d'arriver au véritable.

La première des deux demeures, en venant de la station d'eaux de Rolleport, était occupée par les Tuvache, qui avaient trois filles et un garçon; l'autre mesure abritait les Vallin, qui avaient une fille et trois garçons.

Tout cela vivait péniblement de soupe, de pomme de terre et de grand air. A sept  
15 heures, le matin, puis à midi, puis à six heures, le soir, les ménagères<sup>6</sup> réunissaient leurs mioches<sup>7</sup> pour donner la pâtée<sup>8</sup>, comme des gardeurs d'oies assemblent leurs bêtes. Les enfants étaient assis, par rang d'âge, devant la table en bois, vernie par cinquante ans d'usage. Le dernier moutard<sup>9</sup> avait à peine la bouche au niveau de la  
20 planche. On posait devant eux l'assiette creuse pleine de pain molli dans l'eau où avaient cuit les pommes de terre, un demi-chou et trois oignons; et toute la lignée mangeait jusqu'à plus faim. La mère empâtait elle-même le petit. Un peu de viande au pot-au-feu, le dimanche, était une fête pour tous, et le père, ce jour-là, s'attardait au repas en répétant : « Je m'y ferais bien tous les jours. »

Par un après-midi du mois d'août, une légère voiture s'arrêta brusquement<sup>10</sup> devant  
25 les deux chaumières, et une jeune femme, qui conduisait elle-même, dit au monsieur assis à côté d'elle :

« Oh ! regarde, Henri, ce tas d'enfants ! Sont-ils jolis, comme ça, à grouiller dans la  
poussière<sup>11</sup>. »

L'homme ne répondit rien, accoutumé à ces admirations qui étaient une douleur et  
30 presque un reproche pour lui.

---

<sup>1</sup> la chaumière: une maison simple, souvent couverte de paille.

<sup>2</sup> infécond/e: unfruchtbar

<sup>3</sup> la marmaille (fam.): un groupe nombreux de jeunes enfants bruyants

<sup>4</sup> l'aîné/e: l'enfant le premier né

<sup>5</sup> mêler: confondre, melanger

<sup>6</sup> la ménagère: die Hausfrau

<sup>7</sup> le mioche (fam.): un jeune enfant

<sup>8</sup> la pâtée: das (Tier-)futter

<sup>9</sup> le moutard (fam.): un petit garçon

<sup>10</sup> brusquement: soudain et inattendu

<sup>11</sup> la poussière: der Staub

## Guy de Maupassant: „Aux champs“

La jeune femme reprit :

« Il faut que je les embrasse ! Oh ! comme je voudrais en avoir un, celui-là, le tout petit. »

Et, sautant de la voiture, elle courut aux enfants, prit un des deux derniers, celui des  
35 Tuvache, et, l'enlevant dans ses bras, elle le baisa passionnément sur ses joues  
sales, sur ses cheveux blonds frisés et pommadés de terre, sur ses menottes<sup>12</sup> qu'il  
agitait pour se débarrasser des caresses<sup>13</sup> ennuyeuses.

Puis elle remonta dans sa voiture et partit au grand trot. Mais elle revint la semaine  
suivante, s'assit elle-même par terre, prit le moutard dans ses bras, le bourra<sup>14</sup> de  
40 gâteaux, donna des bonbons à tous les autres; et joua avec eux comme une gamine,  
tandis que son mari attendait patiemment dans sa frêle voiture.

Elle revint encore, fit connaissance avec les parents, reparut tous les jours, les  
poches pleines de friandises et de sous.

Elle s'appelait Mme Henri d'Hubières.

45 Un matin, en arrivant, son mari descendit avec elle; et, sans s'arrêter aux mioches,  
qui la connaissaient bien maintenant, elle pénétra dans la demeure des paysans.

Ils étaient là, en train de fendre du bois pour la soupe; ils se redressèrent tout  
surpris, donnèrent des chaises et attendirent. Alors la jeune femme, d'une voix entre  
coupée, tremblante commença :

50 « Mes braves gens, je viens vous trouver parce que je voudrais bien... je voudrais  
bien emmener<sup>15</sup> avec moi votre... votre petit garçon... »

Les campagnards, stupéfaits<sup>16</sup> et sans idée, ne répondirent pas.

Elle reprit haleine<sup>17</sup> et continua.

« Nous n'avons pas d'enfants; nous sommes seuls, mon mari et moi... Nous le  
55 garderions... voulez-vous ? »

La paysanne commençait à comprendre. Elle demanda :

« Vous voulez nous prend'e Charlot ? Ah ben non, pour sûr. »

---

<sup>12</sup> la menotte: la petite main d'un enfant

<sup>13</sup> la caresse: die Zärtlichkeit, die Liebkosung

<sup>14</sup> bourrer: ici : manger trop

<sup>15</sup> emmener: prendre

<sup>16</sup> stupéfait: surprise et confondu

<sup>17</sup> reprendre haleine: faire une petite pause, respirer

## Guy de Maupassant: „Aux champs“

Alors M. d'Hubières intervint :

60 « Ma femme s'est mal expliquée. Nous voulons l'adopter, mais il reviendra vous voir. S'il tourne bien, comme tout porte à le croire, il sera notre héritier<sup>18</sup>. Si nous avions, par hasard, des enfants, il partagerait également avec eux. Mais s'il ne répondait pas à nos soins, nous lui donnerions, à sa majorité, une somme de vingt mille francs, qui sera immédiatement déposée<sup>19</sup> en son nom chez un notaire. Et, comme on a aussi pensé à vous, on vous servira jusqu'à votre mort, une rente de  
65 cent francs par mois. Avez-vous bien compris ? »

La fermière<sup>20</sup> s'était levée, toute furieuse.

« Vous voulez que j'vous vendions Charlot ? Ah ! mais non; c'est pas des choses qu'on d'mande à une mère ça ! Ah ! mais non ! Ce serait abomination. »

70 L'homme ne disait rien, grave et réfléchi; mais il approuvait sa femme d'un mouvement continu de la tête.

Mme d'Hubières, éperdue<sup>21</sup>, se mit à pleurer, et, se tournant vers son mari, avec une voix pleine de sanglots<sup>22</sup>, une voix d'enfant dont tous les désirs ordinaires sont satisfaits, elle balbutia<sup>23</sup> :

« Ils ne veulent pas, Henri, ils ne veulent pas ! »

75 Alors ils firent une dernière tentative<sup>24</sup>.

« Mais, mes amis, songez à l'avenir de votre enfant, à son bonheur, à ... »

La paysanne, exaspérée, lui coupa la parole :

« C'est tout vu, c'est tout entendu, c'est tout réfléchi... Allez-vous-en, et pi, que j'vous revoie point par ici. C'est i permis d'vouloir prendre un éfant comme ça ! »

80 Alors Mme d'Hubières, en sortant, s'avisa qu'ils étaient deux tout petits, et elle demanda à travers ses larmes<sup>25</sup>, avec une ténacité<sup>26</sup> de femme volontaire et gâtée, qui ne veut jamais attendre :

« Mais l'autre petit n'est pas à vous ? »

---

<sup>18</sup> l'héritier: la personne qui reçoit d'après le testament tous les biens d'une personne morte

<sup>19</sup> déposer: mettre

<sup>20</sup> le fermier/la fermière: qn qui travaille dans une ferme

<sup>21</sup> éperdue: très triste

<sup>22</sup> le sanglot: das Schluchzen

<sup>23</sup> balbutier: articuler d'une manière hésitante

<sup>24</sup> la tentative: un essai

<sup>25</sup> la larme: le goutte d'eau sécrété des yeux quand on pleure

<sup>26</sup> la ténacité: être persistant, ne pas abandonner une idée

## Guy de Maupassant: „Aux champs“

Le père Tuvache répondit :

85 « Non, c'est aux voisins ; vous pouvez y aller si vous voulez. »

Et il rentra dans sa maison, où retentissait la voix indignée de sa femme.

Les Vallin étaient à table, en train de manger avec lenteur des tranches de pain qu'ils frottaient parcimonieusement<sup>27</sup> avec un peu de beurre piqué au couteau, dans une assiette entre eux deux.

90 M. d'Hubières recommença ses propositions, mais avec plus d'insinuations<sup>28</sup>, de précautions oratoires, d'astuce.

Les deux ruraux hochaient la tête<sup>29</sup> en signe de refus ; mais quand ils apprirent qu'ils auraient cent francs par mois, ils se considèrent, se consultant de l'oeil, très ébranlés<sup>30</sup>.

95 Ils gardèrent longtemps le silence, torturés, hésitants. La femme enfin demanda :

« Qué qu't'en dis, l'homme ?<sup>31</sup> » Il prononça d'un ton sentencieux :

« J'dis qu'c'est point méprisable.<sup>32</sup> »

Alors Mme d'Hubières, qui tremblait d'angoisse<sup>33</sup>, leur parla de l'avenir du petit, de son bonheur, et de tout l'argent qu'il pourrait leur donner plus tard.

100 Le paysan demanda :

« C'te rente de douze cents francs, ce s'ra promis d'avant l'notaire ? »

M. d'Hubières répondit :

« Mais certainement, dès demain. »

La fermière, qui méditait, reprit :

105 « Cent francs par mois, c'est point suffisant pour nous priver du p'tit ; ça travaillera dans quéqu'z'ans ct'éfant<sup>34</sup> ; i nous faut cent vingt francs.

---

<sup>27</sup> parcimonieusement: sparsam, nur sehr wenig

<sup>28</sup> l'insinuation f.: Anspielung, Andeutung

<sup>29</sup> hocher la tête: bouger sa tête pour dire oui ou non

<sup>30</sup> ébranlé: affecté négativement, choqué

<sup>31</sup> Qué qu't'en dis, l'homme?: Qu'est-ce que t'en dis, l'homme?

<sup>32</sup> J'dis qu'c'est point méprisable: Je dis que c'est point méprisable.

<sup>33</sup> l'angoisse f.: la peur

<sup>34</sup> ça travaillera dans quéqu'z'ans ct'éfant: ça travaillera dans quelques ans cette enfant.

## Guy de Maupassant: „Aux champs“

110 Mme d'Hubières trépignant<sup>35</sup> d'impatience, les accorda tout de suite; et, comme elle voulait enlever l'enfant, elle donna cent francs en cadeau pendant que son mari faisait un écrit. Le maire et un voisin, appelé aussitôt, servirent de témoins<sup>36</sup> complaisants.

Et la jeune femme, radieuse, emporta le marmot hurlant, comme on emporte un bibelot<sup>37</sup> désiré d'un magasin.

Les Tuvache sur leur porte, le regardaient partir muets<sup>38</sup>, sévères, regrettant peut-être leur refus.

115 On n'entendit plus du tout parler du petit Jean Vallin. Les parents, chaque mois, allaient toucher leurs cent vingt francs chez le notaire; et ils étaient fâchés<sup>39</sup> avec leurs voisins parce que la mère Tuvache les agonisait<sup>40</sup> d'ignominies<sup>41</sup>, répétant sans cesse de porte en porte qu'il fallait être dénaturé pour vendre son enfant, que c'était une horreur, une saleté, une corromperie.

120 Et parfois elle prenait en ses bras son Charlot avec ostentation<sup>42</sup>, lui criant, comme s'il eût compris :

« J't'ai pas vendu, mé, j't'ai pas vendu, mon p'tiot<sup>43</sup>. J'vends pas m's éfants, mé. J'sieus pas riche, mais vends pas m's éfants. »

125 Et, pendant des années et encore des années, ce fut ainsi chaque jour des allusions grossières qui étaient vociférées<sup>44</sup> devant la porte, de façon à entrer dans la maison voisine. La mère Tuvache avait fini par se croire supérieure à toute la contrée parce qu'elle n'avait pas vendu Charlot. Et ceux qui parlaient d'elle disaient :

« J'sais ben que c'était engageant, c'est égal, elle s'a conduite comme une bonne mère. »

130 On la citait; et Charlot, qui prenait dix-huit ans, élevé dans cette idée qu'on lui répétait sans répit, se jugeait lui-même supérieur à ses camarades, parce qu'on ne l'avait pas vendu.

---

<sup>35</sup> trépignant: agité, anxieux

<sup>36</sup> le/la témoin: qn qui a observé qc et l'atteste

<sup>37</sup> le bibleot: Krimskrans, Nippes

<sup>38</sup> muet: rester sans voix

<sup>39</sup> fâché: en colère

<sup>40</sup> agoniser: insulter

<sup>41</sup> l'ignominie f. la honte

<sup>42</sup> avec ostentation f.: ostentativ

<sup>43</sup> p'tiot: le petit

<sup>44</sup> vociférer : parler en criant et avec colère

## Guy de Maupassant: „Aux champs“

Les Vallin vivotaient à leur aise<sup>45</sup>, grâce à la pension. La fureur inapaisable des Tuvache, restés misérables, venait de là.

135 Leur fils aîné partit au service. Le second mourut ; Charlot resta seul à peiner avec le vieux père pour nourrir la mère et deux autres soeurs cadettes qu'il avait.

Il prenait vingt et un ans, quand, un matin, une brillante voiture s'arrêta devant les deux chaumières. Un jeune monsieur, avec une chaîne de montre en or, descendit, donnant la main à une vieille dame en cheveux blancs. La vieille dame lui dit :

140 « C'est là, mon enfant, à la seconde maison. »

Et il entra comme chez lui dans la mesure des Vallin.

La vieille mère lavait ses tabliers; le père, infirme, sommeillait près de l'âtre. Tous deux levèrent la tête, et le jeune homme dit :

« Bonjour, papa; bonjour maman. »

145 Ils se dressèrent, effarés. La paysanne laissa tomber d'émoi son savon dans son eau et balbutia :

« C'est-i té, m'n éfant ? C'est-i té, m'n éfant ? »

150 Il la prit dans ses bras et l'embrassa, en répétant : « Bonjour, maman ». Tandis que le vieux, tout tremblant, disait, de son ton calme qu'il ne perdait jamais : « Te v'là-t'i revenu, Jean ? » Comme s'il l'avait vu un mois auparavant.

Et, quand ils se furent reconnus, les parents voulurent tout de suite sortir le fieu dans le pays pour le montrer. On le conduisit chez le maire, chez l'adjoint, chez le curé, chez l'instituteur.

Charlot, debout sur le seuil de sa chaumière, le regardait passer.

155 Le soir, au souper il dit aux vieux :

« Faut-i qu'vous ayez été sots pour laisser prendre le p'tit aux Vallin ! »

Sa mère répondit obstinément :

« J'voulions point vendre not' éfant ! »

Le père ne disait rien.

160 Le fils reprit :

---

<sup>45</sup> vivoter à leur aise : vivre sans problèmes

## Guy de Maupassant: „Aux champs“

« C'est-i pas malheureux d'être sacrifié comme ça. »

Alors le père Tuvache articula d'un ton coléreux :

« Vas-tu pas nous r'procher d' t'avoir gardé ? »

Et le jeune homme, brutalement :

165 « Oui, j'vous le r'proche, que vous n'êtes que des niants<sup>46</sup>. Des parents comme vous, ça fait l'malheur des éfants. Qu'vous mériteriez que j'vous quitte. »

La bonne femme pleurait dans son assiette. Elle gémit tout en avalant des cuillerées de soupe dont elle répandait la moitié :

« Tuez-vous donc pour élever d's éfants ! »

170 Alors le gars, rudement :

« J'aimerais mieux n'être point né que d'être c'que j'suis. Quand j'ai vu l'autre, tantôt, mon sang n'a fait qu'un tour. Je m'suis dit : — v'là c'que j'serais maintenant ! »<sup>47</sup>

Il se leva.

175 « Tenez, j'sens bien que je ferai mieux de n'pas rester ici, parce que j'vous le reprocherais du matin au soir, et que j'vous ferais une vie d'misère. Ca, voyez-vous, j'vous l'pardonnerai jamais ! »

Les deux vieux se taisaient, atterrés, larmoyants.

Il reprit :

180 « Non, c't' idée-là, ce serait trop dur. J'aime mieux m'en aller chercher ma vie aut'part<sup>48</sup> ! »

Il ouvrit la porte. Un bruit de voix entra. Les Vallin festoyaient avec l'enfant revenu.

Alors Charlot tapa du pied et, se tournant vers ses parents, cria :

« Manants, va ! »<sup>49</sup>

185 Et il disparut dans la nuit.

---

<sup>46</sup> les niants : des faibles

<sup>47</sup> V'là c'que j'serais maintenant ! : Voilà ce que je serais maintenant.

<sup>48</sup> aut'part : autre part

<sup>49</sup> Je m'en vais. /les manants (péj.) - les paysans